

## RDC: La guerre des pleins et les assurances peu convaincantes de la CENI

Par Marischka Nkashama

**A deux semaines des élections présidentielle, législatives nationales et provinciales, les congolais sont partagés entre la campagne électorale et des doutes sur le respect du calendrier électoral. Engagés dans la conquête du Congo profond, les trois principaux candidats présidents de la République multiplient les déplacements et les meetings où ils trainent des milliers de militants.**

Alors que le débat pour savoir lequel des candidats du Front Commun pour le Congo(FCC), Emmanuel Ramazani Shadary, de Lamuka, Martin Fayulu et celui du Cap pour le Changement, Felix Tshisekedi, mobilise plus de mondes fait rage, un autre sujet risque de polluer le débat politique. Ça concerne l'éventualité d'un report des élections.

Ce qui a poussé le Président de la Commission Électorale Nationale Indépendante(CENI), Corneille Nangaa à rassurer les uns et les autres qu'il y aura bel et bien des élections le 23 décembre prochain. Faut-il le croire?

Vendredi 7 décembre, devant des centaines de journalistes réunis à Kinshasa, le président de l'organe chargé de l'organisation des élections en RDC s'est affiché en patron. A l'instar d'un manager qui a la maîtrise de son entreprise, il n'a affiché aucun souci. « *La Commission Électorale Nationale Indépendante est prête pour organiser les élections le 23 décembre prochain*», s'est-il contenté d'assurer. Et comme pour taire tous les doutes, il est allé jusqu'à promettre que« *nous sommes prêts à offrir aux congolais les meilleures élections*».

Au cours de cette entrevue avec la presse, Nangaa n'a pas ménagé le candidat Martin Fayulu qui s'oppose à l'usage de la machine à voter.

Question: le déroulement des opérations de déploiement des matériels électoraux pousse-t-il à l'optimisme? On est tenté de répondre par la négative si l'on considère qu'à quinze jours du jour du scrutin, beaucoup de bureaux de vote

attendent encore leurs machines à voter. C'est le cas de la quasi-totalité des bureaux de vote du territoire de Katakombé dans la province du Sankuru, situé au centre du pays à un peu plus de 2000 km de la capitale.

En effet, selon des sources locales, un nombre insuffisant de machines à voter a été déployé dans le territoire voisin de Lodja. « On nous a laissé entendre qu'un autre lot va bientôt arriver mais nous n'y croyons pas », indique sous couvert d'anonymat, un agent de la CENI.

Dans d'autres provinces aussi, on s'inquiète soit du nombre insuffisant de machines, soit de leur absence totale dans certains bureaux de vote.

Pour revenir à la campagne électorale, il faut dire que les trois favoris précités sont jusque-là les seuls candidats à la présidentielle à battre campagne dans les provinces. Ils ont d'ailleurs tous connu un franc succès partout où ils sont passés, ce qui laisse penser que la bataille électorale sera rude. Reste que, rien n'indique que les élections auront lieu le 23 décembre comme prévu. Et en cas de report, il y a lieu de craindre de conséquences imprévisibles, encore que l'UDPS et l'UNC, deux principaux partis d'opposition, dont les leaders, Felix Tshisekedi et Vital Kamerhe font front commun ne veulent plus entendre parler de cela.

A la coalition Lamuka en revanche, le report pourrait être le bienvenu, à condition que les barons de cette coalition qui soutiennent la candidature de Martin Fayulu y trouvent leur compte. Ce, en leur permettant soit de rentrer au pays (Katumbi) ou d'être de nouveaux candidats (Bemba et Muzito). Pour le moment, on en est loin.

Marischka Nkashama